

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 2 (1902-1903)
Heft: 27

Rubrik: Nouvelles artistiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

* * *

Le concert donné le 2 novembre à Saint-Pierre par M. Otto Barblan a été, comme de coutume, une manifestation hautement artistique, tant par le choix du programme que par le talent des exécutants. Le concours d'un chœur mixte dirigé par M. Barblan en a encore relevé la saveur. Au lieu du violoniste C. Markees annoncé, on a entendu M. Ten Have, un des plus intéressants parmi les jeunes maîtres de l'archet, qui a fait preuve de très sérieuses qualités de style et d'une sonorité très belle et très ample.

* * *

Les nécessités de la mise en pages nous empêchent de donner aujourd'hui le compte rendu des concerts de la semaine dernière, celui de M. Ed. Gastoné, baryton et du pianiste F. Niggli, puis le beau concert de MM. Humbert et Nicati sur le double-piano Pleyel, enfin celui de M. Harnisch, organiste aveugle, suppléant à la cathédrale de Lausanne. Ce sera pour le prochain numéro.

* * *

Les concerts populaires d'orgues à la Madeleine poursuivent leur cours régulier, avec le concours de nombreux artistes distingués. Le dernier concert aura lieu le 8 décembre. Nous aurons l'occasion de revenir sur ces intéressantes soirées.

* * *

A signaler le concert donné par la Société chorale « La Cécilienne » à la Salle de la Réformation et au cours duquel ont été chantés, entre autres choses, des chœurs de Plumhof et de Barblan (*Hymne à la Patrie* du *Calvenfeier*). Il faut croire que ce concert s'adressait à un public bien spécial puisque les organisateurs n'ont pas craint de le fixer au soir même du deuxième concert d'abonnement. Pourquoi donc cet éternel divorce entre la musique populaire et le grand art?

* * *

Parmi les concerts en perspective, mentionnons celui de M^{me} Adeline de Germain, une virtuose-pianiste et même compositeur de 8 ans et demi, née à Bucarest, et que les programmes appellent « la petite reine du piano », puis celui du fameux baryton Victor Maurel, le créateur de *Falstaff* et d'*Othello*, le prestigieux interprète de *Don Juan*.

* * *

Les *Liederabend* de M^{me} Clara Schulz-Lillie attirent toujours un très nombreux public avide d'entendre interpréter cette musique toute d'intimité par une artiste qui en a scruté la pensée et le style avec un soin tout spécial et qui joint à cet avantage le mérite d'un talent mûri par une grande expérience et exceptionnellement souple. C'est toujours dans le lied allemand que triomphe M^{me} Schulz, aussi bien dans les pièces de style ancien que dans les œuvres modernes des Brahms, Richard Strauss, etc. Par contre, le lied français exige une certaine netteté de diction à laquelle la prononciation de la cantatrice ne parvient pas toujours. M. O. Schulz a une fois de plus prouvé son grand talent d'accompagnateur en partageant le succès de sa femme.

* * *

Extrait d'un discours prononcé par M. G. Delaye à l'occasion d'un banquet de la *Musique de Landwehr*.

« Le directeur de la Landwehr est moins dédaigneux de la grande musique que son officier M. Willemin. Il voudrait voir les musiciens s'intéresser davantage à la musique sérieuse, et pour les y intéresser on devrait leur faciliter l'entrée des concerts classiques et des représentations de choix. Ainsi disparaîtrait peu à peu le fossé qui existe entre les grands musiciens et nous. M. Delaye, dont le discours est très applaudi, boit à l'harmonie entre musiciens petits et grands, à l'avenir de la musique à Genève. » Bravo!

* * *

Le *Liederabend* donné mercredi 19 courant par M^{me} Landi, a été un régal pour les admirateurs de cette remarquable artiste. On ne peut rêver plus belle voix, ni méthode plus parfaite ! Il serait téméraire de vouloir citer tel ou tel morceau de son programme comme ayant été particulièrement bien rendu ; il faudrait les citer tous. Il convient de ne pas oublier M. Georges Humbert qui a accompagné avec talent le programme très copieux et composé avec beaucoup de goût.

R. K.



NOUVELLES ARTISTIQUES

Suisse.

« L'œuvre de « Mimi Pinson » genevoise est en train de se réaliser et M^{me} Torrigi-Heiroth a reçu de nombreuses félicitations.

Le nombre des élèves a été si grand, que le distingué professeur s'est trouvé dans la nécessité de chercher un local. M. Richter, directeur de l'Académie de Musique, a mis à sa disposition une de ses classes.

Mme Torrigi remercie aussi M. Henn qui lui a offert de se servir gratuitement de la musique d'abonnement de son magasin jusqu'à ce que des dons généreux, faits à la future bibliothèque des cours populaires gratuits, la mettent en état d'avoir la musique nécessaire.

Les employées des magasins et ouvrières inscrites au cours sont informées que le cours commencera le mardi 2 décembre, à 8 heures et demie du soir, à l'Académie de Musique, boulevard Helvétique, 4, et qu'elles sont priées de s'y rendre munies de leur carte d'inscription. Les parents sont invités d'y assister. »



Au moment où nous mettons sous presse à lieu au Stadt-Theater de Strasbourg la première représentation en langue allemande de *Sancho* de MM. Yves Plessis et Jaques-Dalcroze (28 novembre). Cette comédie lyrique a été donnée pour la première fois en français au théâtre de Genève, le 13 décembre 1899. La version allemande est de M. Félix Vogt.

A Strasbourg, l'ouvrage du musicien genevois est monté avec beaucoup de souci artistique par le directeur Engel et le chef d'orchestre Lohse. L'auteur s'y déclare très satisfait des interprètes et de l'orchestre. Beaucoup de musiciens et de critiques, venus de Suisse, d'Allemagne et de France doivent se rencontrer à Strasbourg pour cette première, considérée comme un événement artistique.



La première réunion musicale de l'Allgemeine Deutsche Musikverein aura lieu à Bâle du 12 au 16 juin.



Pour fêter le 50^e anniversaire de sa fondation, le chœur d'hommes « Orphéon » de Neuchâtel donnait récemment un grand concert avec orchestre, sous la direction de M. North. Programme très varié, et grand succès pour M. North et ses chanteurs. Mme Faliero-Dalcroze et M. Caseneuve prêtaient leur concours à ce concert.



Edouard Risler a obtenu un succès triomphal

à Zurich. Les critiques s'accordent à voir en lui le plus génial interprète de Beethoven. Dans cette soirée, M. Risler donna encore une magistrale exécution au piano de *Till Eulenspiegel*, poème symphonique de Strauss.



La *Böcklin-Symphonie* de Hans Huber vient d'être jouée à Philadelphie.



Un cours d'harmonie pratique appliquée au piano, d'après la nouvelle encyclopédie musicale de M. Alfred Josset, comprenant : l'improvisation, la composition et la transposition, est donné à l'Académie de musique par M^{me} Marie-Thérèse Josset, directrice de cours similaires à Paris, Londres, Bruxelles, Berlin.

Toute personne suivant ce cours percevra nettement l'harmonie pratique en ces grandes lignes et sera initiée instantanément à l'harmonie pratique par quatre moyens mnémoniques qui permettent de reconnaître facilement la nature d'un accord, et qui indiquent en outre de quel accord on doit accompagner une mélodie quelconque.

Ces résultats sont obtenus au moyen des découvertes musicales de M. Alfred Josset : « Le sladiaphone, l'harmonisphère, la lyrajossæterna. » M^{me} Marie-Thérèse Josset estime que deux cours consécutifs, l'un le lundi, l'autre le mardi, sont nécessaires pour donner lieu à un travail personnel d'un mois et, désireuse de propager les idées musicales de son père, fixe le prix des deux cours à 20 francs, et à 10 francs pour les élèves de l'Académie de Musique.

Pour les inscriptions, on est prié de s'adresser, par lettre ou verbalement, de 10 heures à midi et de 2 à 5 heures, à M. C.-H. Richter, directeur de l'Académie de Musique, boulevard Helvétique, 4, à Genève.



M^{es} Cornaz et Vuillémoz, professeurs de musique à Payerne, ont fait donner à 150 enfants de la ville un concert de bienfaisance qu'il a fallu répéter trois jours de suite devant une salle comble. Des chœurs de Jaques-Dalcroze, particulièrement celui des nains, minuscules petits gnomes dans de ravissants costumes et celui des petits soldats sous leurs képis de toutes les époques, ont eu le plus grand succès; ces rondes toujours plus populaires font la joie des grands et petits.



Etranger.

A l'Opéra-Comique, la reprise de *Pelléas et Melisande* de C. Debussy a été triomphale et l'œuvre a été plus goûtée encore qu'au début. Dans la salle, on ne rit plus, mais on discute toujours. Personne ne reste indifférent, on admire ou on se fâche : c'est ce qu'il faut.



Le *Courrier musical* publie une très intéressante étude sur l'orgue, par Paul Locard.



En octobre 1903 aura lieu à Berlin un festival international de huit jours, à l'occasion de l'inauguration du monument de Richard Wagner. Chaque pays y sera représenté par un de ses compositeurs.



Diemer vient de jouer avec grand succès à La Haye le 5^{me} Concerto pour piano de Saint-Saëns (1^{re} audition).



En l'absence de Mascagni, qui pourra, à son retour, publier ses impressions de voyage en Amérique, le Lycée musical de Pesaro vient de reprendre ses travaux sous la direction intérimaire de R. Cicognani. En dépit des partisans de Mascagni qui prédisaient la fin du Lycée après la destitution du directeur, les demandes d'admission sont plus nombreuses que les années précédentes et s'élèvent à 60 environ.



On télégraphie de Boston que la deuxième arrestation de Mascagni a profondément indigné la colonie étrangère et les cercles artistiques. Une pétition circule dans le but de protester contre les procédés dont le maestro est la victime. Par contre celui-ci s'en amuse. Il a fait placer sur la porte de son appartement une affiche portant ces mots en anglais :

« Les personnes désireuses d'arrêter M. Pietro Mascagni sont priées de s'inscrire d'avance et de prendre un numéro. Les tours de faveur sont momentanément suspendus. »

Ce trait a mis tous les rieurs du côté du compositeur.



La Société des concerts du Conservatoire, à Paris, vient d'arrêter définitivement les programmes de sa 76^{me} session. Parmi les œuvres importantes qui seront exécutées, notons la *Symphonie avec chœurs*, le *Quam dilecta* et des fragments des *Indes galantes* de Rameau, l'*Oratorio de Noël* de St-Saëns, le *Requiem* de Mo-

zart, et enfin la *Passion selon St-Jean* de J.-S. Bach, qui n'a jamais été exécutée à Paris. Les solistes inscrits sont MM. Sarasate, Diemer, Ed. Risler, *Willy Rehberg* et Lucien Capet.



Le dernier numéro de la *Tribune de St-Gervais*, organe de la Schola Cantorum, contient le très beau discours sur la Musique figurée à l'Église, prononcé par M. Edgar Tinel au dernier Congrès de musique religieuse, à Bruges. Ce discours est très significatif, en ce sens que le maître belge y affirme sa foi dans l'avenir de la musique religieuse, qui, selon lui, procédera de Bach et non de Palestrina. « Soyons des artistes chrétiens, s'écrie-t-il dans sa conclusion; pratiquons notre art avec le plus profond respect, à genoux, comme Fra Angelico, nous rappelant sans cesse que « l'art est le souvenir de la présence universelle de Dieu ».



M. Siegfried Wagner termine son troisième opéra. Le livret est complètement achevé, et la partition ne demande que quelques retouches. Selon les habitudes bayreuthiennes, on garde le plus grand secret autour de cette œuvre, dont les intimes de Wahnsried ignorent même le titre. Tout ce que l'on sait, c'est que la première représentation du nouvel opéra aura lieu au Stadt-Théâtre de Leipzig, dans le courant de 1903.



La question de la création à Paris d'un théâtre lyrique va revenir devant le Conseil municipal. M. Albert Carré, directeur de l'Opéra-Comique vient, d'après le *Temps*, en son nom et au nom de quelques autres personnes, de saisir la ville de Paris d'un projet nouveau.



Un ingénieur électricien américain vient d'inventer une *machine à régler les nuances orchestrales* qui ne manque pas d'originalité. L'appareil électrique est manœuvré à l'aide de trois boutons par le chef d'orchestre. Si un passage est marqué *p*, le chef pousse le bouton n° 3 et tout musicien d'orchestre jouant plus fort qu'il ne convient reçoit sur sa chaise une décharge électrique provoquée par l'excès des vibrations produites.... et de même pour les *f* et *mf*. Il paraît que l'appareil en question est déjà adopté par un grand nombre des principaux théâtres d'Amérique. Son emploi est à préconiser aussi dans certains orchestres européens.